



ZOOTROPE films

présente



Un film de WERNER BOOTE

Autriche / 1h36 / Couleur / 1.85/ Dolby SR / VOSTF
N° visa 125 277

SORTIE LE 6 AVRIL 2011

Coordonnées distributeur :
Zootrope Films
Marie Pascaud
01 53 20 48 63
81, boulevard de Clichy, 75009 Paris
marie.pascaud@zootropefilms.fr

Attaché de presse :
Stanislas Baudry
09 50 10 33 63 / 06 16 76 00 96
34, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris
sbaudry@madefor.fr

Contact associations :
Agence Verte
Sophie Nunziati
01 53 00 11 06
snunziati@agenceverte.com

Contact débats et projections spéciales :
Natacha Missoffe
01 53 20 48 60
06 67 33 07 85
natacha.missoffe@zootropefilms.fr

synopsis

Commode et bon marché, le plastique semble être devenu incontournable dans notre vie quotidienne. Tous les secteurs de l'industrie mondiale dépendent aujourd'hui, d'une manière ou d'une autre, du plastique. Il est présent partout (emballages, matériaux de construction, électronique, vêtements...). Pourtant, le plastique est devenu un danger global, tant pour l'homme que pour la planète, symbole de sur-consommation et de pollution à grande échelle.



« Nous le mangeons, nous le buvons
et il passe dans notre sang. »

*Patricia Hunt, généticienne, à propos du Bisphenol A,
l'un des composants les plus dangereux du plastique.*

note d'intention

Werner Boote nous offre une réflexion personnelle, sarcastique et critique sur un matériau à la fois controversé et fascinant qui a désormais toute sa place dans notre vie quotidienne : le plastique.

Sous la forme d'un voyage autour du monde, Werner Boote nous fait découvrir son véritable impact sur notre civilisation, prouve, à travers de nombreux témoignages d'éminents spécialistes, que les produits synthétiques rejettent des produits chimiques qui passent à travers la chaîne alimentaire jusque dans le corps humain et pose une question qui nous concerne tous : « Pourquoi ne changeons-nous pas nos habitudes de consommation ? ».



« Le plastique symbolise notre civilisation et nous en sommes totalement dépendants. Se débrouiller sans serait presque impossible, car la perte que cela représenterait serait insupportable. »

Thomas Bogner, producteur de Plastic Planet.

Après plusieurs années de recherche, le cinéaste documentariste Werner Boote réussit à convaincre en 2003 le producteur Thomas Bogner de lancer la production de *Plastic Planet*.

Du fait de l'ampleur des matériaux à rassembler et des coûts de production élevés que cela engendre, la production s'étalera sur quatre ans. La préparation du tournage commence en 2005 à Innsbruck, en Autriche, dans le Sahara marocain et aux Etats-Unis.

Puis le tournage proprement dit débute au printemps 2007 à Londres pour s'achever en octobre 2008 en Autriche après de nombreuses expéditions au Japon (Tokyo, Tsushima, Minamata City, Kumamoto), en Chine (Shanghai), en Inde (Calcutta), au Maroc, en Ouganda (Kampala), aux Etats-Unis (Los Angeles, Cincinnati). La postproduction durera plus d'un an.

notes
de production

entretien avec Werner Boote

Comment est née l'idée du film ?

En 1999, j'ai lu dans un journal hollandais que des poissons mouraient dans une rivière anglaise à cause d'une substance présente dans les matières plastiques. Peu de temps après, je suis tombé sur un article de « Time Magazine » qui déclarait que les mers du Groenland étaient polluées par des matières synthétiques. J'ai lu de plus en plus d'articles de presse relatant les dangers du plastique. Un petit article paru dans un quotidien autrichien avait révélé l'existence de véritables bancs de matières plastiques flottant dans l'Océan Pacifique, et ce fut un choc lorsque j'ai réalisé que personne ne le savait auparavant ! C'est à ce moment-là que je me suis dit : « Je vais faire un film sur ce sujet ! »

Comment avez-vous sélectionné les lieux de tournage et les personnes interviewées ?

J'ai choisi personnellement les lieux et les gens que je voulais filmer. J'ai mené des recherches approfondies et je me suis demandé à quels savants on pouvait faire confiance.

J'en ai sélectionné certains, j'ai suivi leur travail durant plusieurs mois, voire plusieurs années, et j'ai agi de la même manière concernant les lieux à filmer.

J'ai voyagé dans des lieux considérés *a priori* comme des « zones protégées », des « zones naturelles vierges », si on s'en tenait à leur désignation et à leurs noms.

Et j'ai découvert que ces zones étaient souillées de manière irréversible par les ordures.

Vous jouez un rôle déterminant dans *Plastic Planet*. Pourquoi un tel choix ?

Mes films sont mes efforts personnels pour trouver les réponses à certaines questions. Ainsi, le personnage Werner Boote joue un certain rôle dans le film.



Werner Boote et Fred vom Saal (neurobiologiste)

Lorsque je dis que je fais du cinéma d'investigation, on me pose très souvent la question de savoir si je fais des films identiques à ceux de Michael Moore.

Et je réponds que je ne fais pas de films de propagande pour dire aux gens : « Salut, je vais vous montrer comment les choses se passent vraiment ici-bas... ». Je cherche juste à savoir ce qui se passe, ici et maintenant, concernant l'impact des matières plastiques sur notre planète... Et rien d'autre.

Vous êtes même allé jusqu'à faire une analyse de sang pour le film...

J'ai découvert que j'avais du Bisphénol A dans le sang, et j'ai été choqué. C'est une substance jugée hautement dangereuse. Les membres de mon équipe ont passé les mêmes tests, et on a également constaté, chez chacun d'entre eux, un taux important de Bisphénol A. Ces résultats contredisent ce que les industriels du plastique et leurs experts ne cessent de clamer. Nous possédons tous plusieurs substances issues du plastique dans le sang. Cela dit, un an et demi après cette analyse, en limitant mes contacts avec le plastique, mon taux de Bisphénol A a baissé.

Quels problèmes avez-vous rencontrés durant le tournage ?

Le plus grand problème a été de pouvoir rencontrer les acteurs majeurs de la filière plastique car ils fuient toute publicité. La preuve : même le fameux show télévisé américain « 60 minutes » a été incapable de faire venir devant sa caméra les patrons de l'industrie du plastique. De notre côté, nous avons tenté durant 18 mois d'avoir un entretien filmé avec le Président de la firme PlasticsEurope. Aucune chaîne de télévision normale n'aurait eu cette patience. Avec les personnes que j'ai filmées, le degré de confiance était élevé dès le départ dans la mesure où mon grand-père avait travaillé dans l'industrie du plastique. De ce fait, j'étais davantage perçu comme un ami ou un membre de la « famille » et j'ai pu travailler avec eux de manière assez détendue.



Werner Boote et Patricia Hunt (généticienne)

Existe-t-il des solutions de remplacement ?

Les bioplastiques, qui ne représentent aujourd'hui que 0,5% des plastiques existants, et des produits de substitution tels que le verre. C'est aux consommateurs et aux politiques d'agir, de pousser les industriels du plastique à modifier leurs comportements.

Justement, le film a-t-il eu un impact concret après sa sortie ?

En Autriche, des tétines pour bébés ont été retirées du marché, de même que certains biberons. Les partis politiques de toute obédience ont décidé de prendre à bras le corps la question de ces substances dangereuses utilisées dans la fabrication du plastique. Et à Abu Dhabi, où le film est passé lors d'un festival, un des secrétaires du Ministère de l'Environnement est venu me voir pour me demander comment résoudre ce problème dans son pays.

Un peu pris au dépourvu, je lui ai dit spontanément : « En bannissant les sacs plastiques ! ». Je ne pensais jamais avoir de nouvelles, mais dix jours plus tard, Abu Dhabi annonçait officiellement qu'il bannirait les sacs plastiques à partir de 2013.

BIOGRAPHIE

Né en 1965 à Vienne, il étudie l'art dramatique et la sociologie de la communication, tout en poursuivant des études de cinéma. Assistant réalisateur de Robert Dornjelm et Ulrich Seidl, il passe à la réalisation de documentaires musicaux à partir de 1993. Citons notamment *Kurt Rydl - Le Gladiateur*. Ses recherches sur les problèmes environnementaux, et plus particulièrement la problématique du plastique, ont débuté il y a environ dix ans. Werner Boote a remporté de nombreuses récompenses à travers le monde, dont le « Silver Screen Award » du New York Film Festival.





QU'EST-CE QUE LE PLASTIQUE ?

Le plastique est le terme populaire, vulgarisé, désignant les matières synthétiques de toutes sortes.

Son étymologie vient du grec ancien et signifiait à l'origine « forme produite ». Une matière synthétique, c'est une matière solide obtenue synthétiquement ou semi-synthétiquement à partir d'éléments naturels.

De nos jours, la plupart des plastiques sont produits de manière synthétique. Les produits de base qu'on utilise sont le pétrole, le charbon et le gaz naturel. L'élément naturel de base le plus utilisé est actuellement l'huile de naphte de première distillation.

FAITS ET CHIFFRES

- **260 millions** de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde.
- **675 tonnes** d'ordures sont jetées chaque heure dans les mers, dont la moitié est constituée de matières plastiques.
- On ne recycle qu'**1%** des 14 millions de tonnes annuelles de matières polystyrènes.
- Rien qu'en Europe, plus d'**1 million** de personnes travaillent pour l'industrie plastique.
- En France, nous utilisons près de **300 sacs** plastiques par an et par habitant... Et 45% de nos déchets plastiques ne sont pas recyclés.
- **500 ans**, c'est la durée pendant laquelle les matières synthétiques demeurent en l'état dans le sol et dans les eaux.

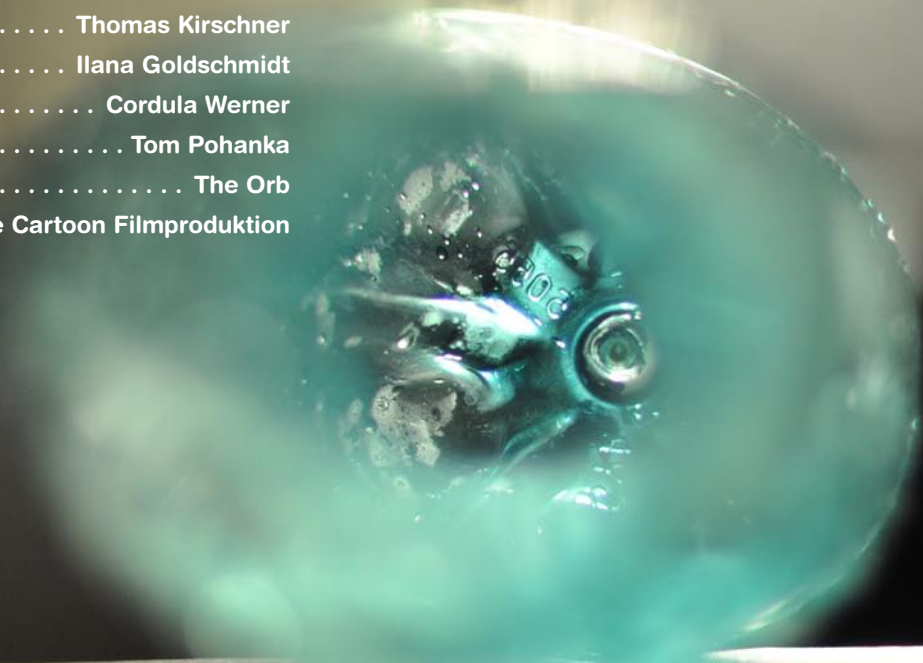


Complément indispensable du film, le livre *Plastic Planet* est une source d'informations essentielles pour comprendre les enjeux d'une problématique peu abordée et peu connue, voire occultée. Avec la complicité du journaliste scientifique Gerhard Pretting, Werner Boote propose une véritable réflexion sur le sujet mais aussi des pistes pour remplacer cette substance si nuisible pour notre patrimoine génétique.

Werner Boote et Gerhard Pretting *Plastic Planet. La face cachée des matières synthétiques*. Actes Sud, 21 €

fiche technique

Réalisation Werner Boote
Scénario Werner Boote
Production Thomas Bogner
..... Daniel Zuta
Direction de la photographie Thomas Kirschner
Montage Ilana Goldschmidt
..... Cordula Werner
..... Tom Pohanka
Musique The Orb
Animation Cine Cartoon Filmproduktion



« Nous voulons obtenir un label “produit inoffensif”.
Mais l’industrie chimique a fait un lobbying pressant
auprès de la Commission et a réagi
de manière très agressive. »

*Margot Wallström, Première Vice-présidente chargée
des relations institutionnelles de la Commission Européenne.*

